

CHAPITRE IX

LES CLASSES RURALES DÉPENDANTES EN OCCIDENT, LEUR ORGANISATION ÉCONOMIQUE ET SOCIALE ET LEUR CONDITION (VII^e-X^e SIÈCLE).

La masse des populations de l'Occident chrétien vécut, entre le VII^e et le X^e siècle, du travail de la terre qu'elle ne possédait pas, mais à laquelle elle fut attachée par des liens plus ou moins étroits. Aux degrés les plus élevés de cette classe de cultivateurs non propriétaires, placés dans la dépendance de l'aristocratie, se trouvaient des hommes qui conservaient la liberté personnelle et qui disposaient d'une partie plus ou moins importante du produit de leur travail.

Çà et là, en Gaule notamment, on trouve encore quelques journaliers libres ou salariés agricoles, derniers survivants d'une époque disparue.

Les journaliers, les fermiers, les métayers libres, les hôtes et les tenanciers libres dépendants. — Plus fréquemment, mais non à l'état de catégorie nombreuse, on rencontre des fermiers ou des métayers à terme plus ou moins long, liés aux propriétaires par des contrats volontaires, ou encore des pionniers défricheurs (les hôtes), qui jouissent d'une condition supérieure à celle de la masse des habitants des campagnes. Tels sont, dans les pays celtiques, les petits éleveurs, fermiers laitiers, comme les appelle Seeböhm, qui concluent avec de